

Comment Michel Barat redéfinit-il les singularités et les particularités des territoires?

Philosophe français, Ancien recteur de l'académie de Corse, auteur prolifique, intellectuel engagé, son approche se caractérise par une réflexion approfondie sur les enjeux contemporains de la pensée. Il explore les liens entre éthique, spiritualité et société.

Echanges avec Michel Barat.



Quel est le point commun entre la Bretagne, la Corse et le Pays Basque ?

Le point commun entre la Bretagne, le Pays Basque et la Corse, se caractérise par un éloignement géographique des grandes métropoles.

Par exemple : 200 km séparent la ville de Bidart à Bordeaux, 337 km de Bastelica à Marseille et 300 km de Ploudalmézeau à Nantes.

Les pôles économiques se développent en attirant les cadres et les sièges sociaux, mais dans les grandes air urbaines.

Le Pays Basque, la Bretagne et la Corse se construisent autour de la ruralité, les monts et les vallées ou avec le littoral.

Pourtant, des entrepreneurs humanistes et inspirants créent des entreprises dont l'ambition est de sortir du folklore et de l'image de carte postale conférée parfois à outrance à ces trois territoires.

Ces profils créent une dynamique vertueuse, développent l'économie des villages et des bourgs et transmettent l'envie aux nouvelles générations de vivre au cœur de ces trois régions.

Monsieur Barat, entreprendre en Corse ou en Bretagne et au Pays Basque c'est aussi composer avec un territoire écharpé, vallonné ou aux quatre vents. L'entrepreneur humaniste se différencie-t-il d'un entrepreneur issu des grands ensembles urbains? Si oui dans quelles mesures ?

Ce que je pense d'une manière parfaitement claire : si on se réfère à un territoire comme la Corse ou la Bretagne, les distances entre les villes et l'intérieur même du pays font que les habitants s'isolent entre les vallées, notamment en Corse avec le relief.

Ce n'est pas si simple de circuler et de se déplacer, de prime abord, cela s'apparente à des obstacles.

La seule solution pour que cela fonctionne, c'est de prendre ces obstacles comme des forces et faire le choix d'une activité économique qui n'est pas contrariée par des aspects géographiques, de logistique ou d'approvisionnement.

La deuxième solution, c'est l'expérimentation. En effet, la Corse est un territoire qui permet l'innovation avec des actions qu'on ne pourrait pas faire dans un grand ensemble urbain.



Qu'est-ce que vous entendez par expérimental dans le domaine de l'entrepreneuriat ? Quelle en est sa définition ?

L'expérimental regroupe les choses qui n'existent pas, en tout cas d'un point de vue innovant.

"Entrepreneur Humaniste et Universalité"

En somme, l'entrepreneur humaniste expérimente sur son territoire. C'est un peu du Management Frugal (innover avec moins et en s'inspirant de la ressource).

Développer une activité économique dans un territoire à forte identité culturelle, c'est transformer les inconvénients en atouts ?

Tout à fait, si en second lieu l'entrepreneur réussit, il devient alors aménageur du territoire.

Le problème de la Corse, c'est bien l'aménagement de son territoire.

Je parle de l'intérieur, je ne parle pas du littoral, je ne parle pas de l'aménagement touristique bien entendu.

Une activité économique en Corse est une activité d'aménagement.

Le développement économique permet à ce moment précis de solliciter l'appui des différentes puissances publiques de l'État et de la collectivité.

Pourriez-vous nous dire, en quoi entreprendre, c'est être humaniste pour son territoire ? Et quelle serait la définition d' "Être entrepreneur humaniste des territoires" ?

La question se pose de la manière suivante :

l'Humanisme, c'est de mettre le développement et le projet de l'homme au cœur de l'activité.

À partir du moment où on pose cette problématique, il y a deux manières de le concevoir :

- La manière intellectuelle et philosophique qui pourrait être la mienne.
- La nouveauté comme l'innovation, c'est ancrer cette notion dans la singularité.

(Pour rappel la singularité des territoires : c'est ce qui fait leur identité et leurs attraits. C'est un capital économique, culturel et écologique de premier ordre).

Nous assistons aujourd'hui à des discussions entre Universalité et Particularité.

C'est-à-dire dans les discussions qu'il y a aujourd'hui qui est entre Universalité (**garantir le droit de tous les individus d'être traités de façon unique, donc égale par-delà de leurs différences**) et particularité

Alors, quel est le but de l'universalité ?

C'est que l'Universalité va avec la Singularité.

Prenons un exemple :

Élever la Singularité de la langue corse, c'est de l'élever comme principe d'Universalité.

Faire un rapport entre l'Universalité et la Singularité alors que les trois-quarts des gens parlent de la particularité corse.

Le singulier peut avoir une valeur universelle alors que le particulier ne peut pas.

Il faut transformer ta particularité en singularité et la singularité en une valeur universelle.

Le particulier a un rapport avec le général alors que le singulier a un rapport avec l'universel.

"l'Humanisme, c'est de mettre le développement et le projet de l'homme au cœur de l'activité."

Selon vous, un entrepreneur humaniste des territoires ouvre grâce à ses actions à une universalité ?

L'étudiant qui parle toutes les langues n'en parle aucune. (référence à Pantagruel de Rabelais).

Donc, effectivement, l'ancrage dans un territoire est plus considéré comme une séparation, un isolement ou une particularité, mais au contraire, c'est ce qui va valoir pour universalité.

Revendiquer une **singularité** du territoire et non pas une **particularité**, c'est extrêmement important.

La singularité d'un territoire peut être exemple, modèle ou bien incitatrice pour tout le territoire. La particularité, est en revanche un enfermement.

Les particularités de la Corse en général, provoquent des obstacles qui peuvent être intellectuels ou un frein à son développement.

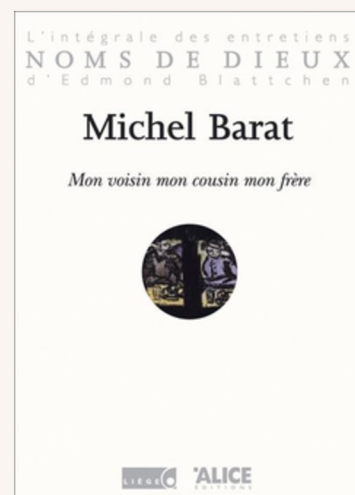
À l'inverse, si on avait comme singularité, c'est-à-dire définir comme une personnalité qui permet d'être un paradigme pour pouvoir non pas être reproduit, mais non pas imitée, et cela permet de ne plus être enfermée dans une image "folklorique".

Est ce qu'entreprendre développe une richesse culturelle et intellectuelle ?

Oui, la réponse est presque automatique, là, c'est une conception de ce qui est le mot "entreprise".

Soit on considère l'entreprise comme simplement une structure qui va créer du profit, qui est son but premier à la base; ou soit le profit va créer des solidarités, des liens et donc dans ce cas-là on peut sortir de l'isolement.

La culture d'entreprise que l'entrepreneur humaniste va créer, et contribuera à la culture d'un territoire.



C'est vrai, par exemple en Bretagne, on a le territoire de la mer, ce qu'on appelle maintenant "la notion de maritimité" qui englobe l'ensemble des activités et cultures liées à l'océan et donc de développer de la richesse singulière et donc universelle.

Oui, en Corse, tu l'as exactement avec la Méditerranée, le bassin méditerranéen qui va donner un certain nombre de possibilités, mais qui apporte aussi un certain nombre d'inconvénients.

C'est quelque chose qui en même temps peut jouer un rôle culturel éminent y compris par rapport au continent, mais également par rapport à l'Europe.

On a laissé l'Europe se développer avec une domination culturelle nordique. Pourtant, pour équilibrer, on aurait besoin d'assimiler la culture méditerranéenne à la culture nordique.



« Si l'académie de Corse réussit, c'est grâce à la corsitude ! »

Pour équilibrer les forces, de quelle manière, la Corse et les trois territoires à forte identité doivent se développer pour devenir un territoire innovant ou économiquement intéressant ?

Aujourd'hui, la valeur ajoutée produite par la Corse est de 2 natures.

La première, est le "tempi fà" ce qui veut dire littéralement " les bons temps anciens", même y compris dans le domaine de la production musicale ou dans l'artisanat, c'est de l'antique ancien.

Deuxième remarque, c'est qu'elle vit de sa première industrie qui est le tourisme de masse. Résultat, elle n'y arrive pas, elle n'y arrive pas économiquement, le transport ne le permet pas... Il faut inverser les choses. Si je veux faire de la musique en Corse, je fais de la musique contemporaine. Transformer à partir de ce que j'ai aujourd'hui quelque chose qui parle de ce temps-là.

Aujourd'hui, on parle du temps passé, de même manière économiquement, on ne va pas regretter l'air pastoral du berger, qui était celui de mon grand-père. Autrement, ça ne va pas fonctionner. C'est une aversion de ce qu'il se passe aujourd'hui en Corse.

La Corse au sens large du terme devrait devenir une industrie bleu et vert. Bleu pour la mer et vert, c'est combinable.

Selon vous, quels conseils pourriez-vous donner aux futurs communicants des territoires ?

Il faut travailler dans le territoire et le connaître, il faut une instruction du territoire.

En premier lieu, il faut réfléchir non pas par une identité qui se ferme vers soi-même, mais au contraire qui permettra de s'ouvrir sur sa base ou sur la Corse, cela me semble extrêmement important.

Les trois-quarts des politiques territoriales sont des replis sur eux-mêmes, cela ne peut conduire qu'à l'échec, c'est-à-dire qu'effectivement, il faut avoir une politique territoriale qui soit une ouverture à l'autre.

Donc moi si je prends mon exemple qui est l'enseignement, vous, vous souhaitez ouvrir une université aux idées méditerranéennes, c'est-à-dire, considérer le territoire, non pas comme un repli sur ce territoire, mais comme une ouverture du territoire.

Si je me positionne sur un aspect économique dans le sens du tertiaire en Corse, on sait qu'en Corse la communication est compliquée parce que même si les distances sont faibles en kilomètres, parce qu'il y a peu de route, le relief joue énormément et que les " Pieves" sont des vallées séparées historiquement... Comment faire ? ?

J'utilise les moyens de communication contemporains, c'est-à-dire que je fais de l'informatique, et là, je ne fais plus de l'informatique de type "GAFA" mais je fais de l'informatique qui est implantée dans un territoire et qui reprend l'exclusivité, parce qu'on a une école d'informatique qui est à Ajaccio qui fonctionne bien, on a deux ou trois structures informatiques qui fonctionnent également très bien.

Pour promouvoir son territoire, il ne s'agit pas de communiquer "pour vendre" son territoire, il s'agit de communiquer à l'intérieur du territoire pour s'ouvrir aux autres, ça me semble extrêmement important.

La Corse a souvent, comme une erreur, d'avoir une vision sur sa propre identité qui est fermée sur elle-même.

Je vais prendre un exemple sur la langue, moi j'ai défendu la langue corse, mais si on veut pousser la langue corse et qu'elle ne s'étiolle pas au bout d'un certain temps, il faut faire une science de langue romane, avec par exemple de l'italien ou de l'espagnol, c'est comme ça qu'on va développer l'identité de quelque chose.

Je pense par exemple qu'une licence de corse, c'est une absurdité, on aurait dû faire une licence de langue romane autour de la langue corse.

"Communiquer permet de s'ouvrir aux autres"